

UNIVERS DES ARTS

LE MAGAZINE DE L'INFORMATION ARTISTIQUE



**COLLECTION
AFRICAINNE
DE MAGNELLI**
la mémoire
de l'essentiel

EGON SCHIELE
entre légende
et réalité

YANKILEVSKI
l'homme-machine

LOUIS BAUSIL
une
rétrospective
attendue

L 9759 - 4 - 30,00 F.



KAOL

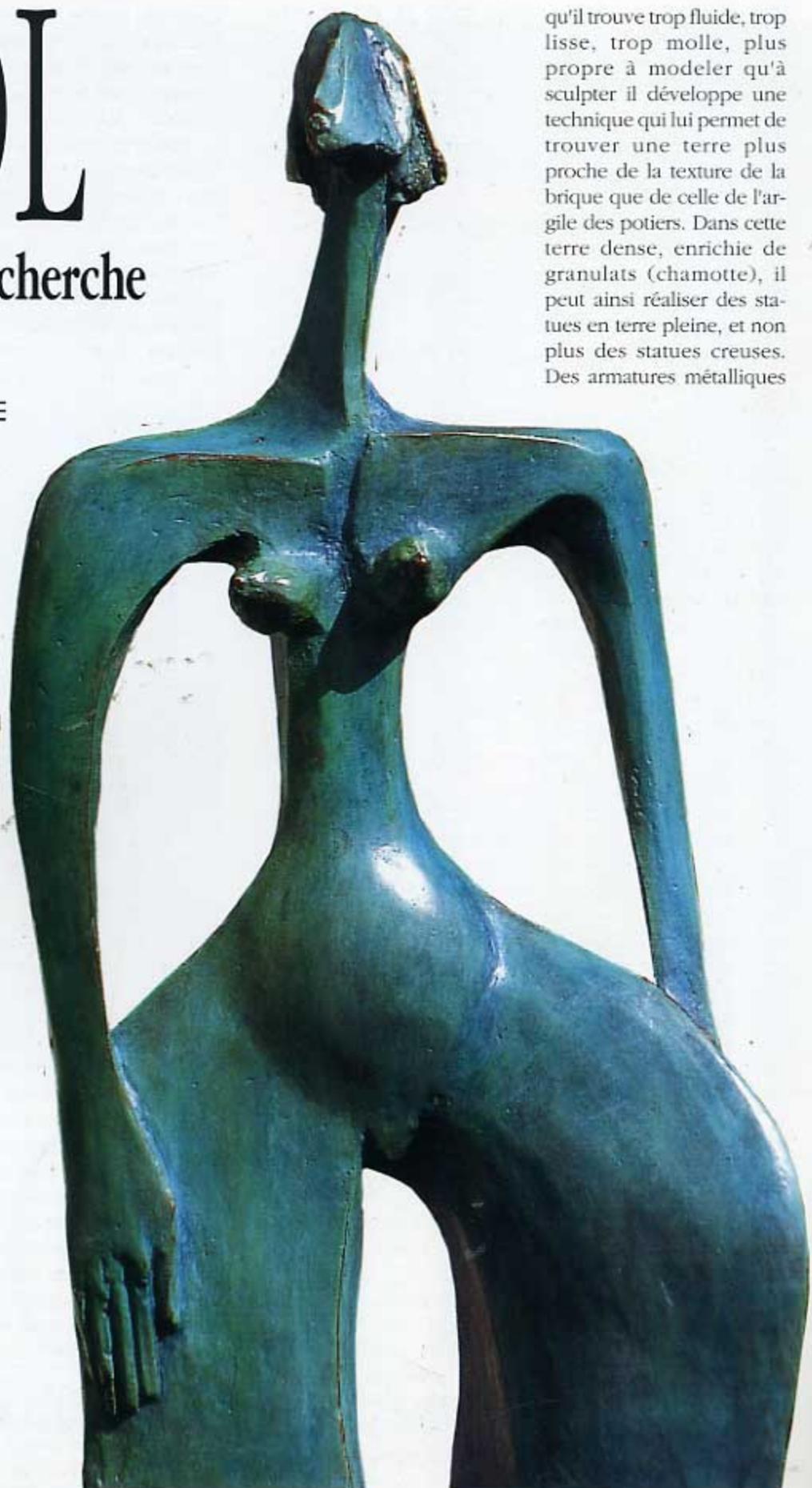
L'amour de la recherche

FONDEUR LUI-MÊME D'UNE
PARTIE DE SES ŒUVRES,
KAOL CONSACRE
AU BRONZE LA PLUS
GRANDE PARTIE DE
SON TEMPS.

Patrick Josset

Pour un artiste, la technique et l'expression artistique sont intimement liées même si celui-ci ne s'en rend pas compte. Kaol, lui, en est parfaitement conscient et les différentes techniques qu'il a apprises à maîtriser, vitrail, céramique, terre, bois, bronze ont laissé en lui une marque inaltérable et lui ont donné un formidable goût de la recherche dans la matière ; après avoir passé plusieurs années à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, il poursuivra son œuvre de sculpteur en se dirigeant vers une voie assez peu fréquentée de la sculpture. Insatisfait, en effet, de la terre habituellement utilisée en sculpture,

qu'il trouve trop fluide, trop lisse, trop molle, plus propre à modeler qu'à sculpter il développe une technique qui lui permet de trouver une terre plus proche de la texture de la brique que de celle de l'argile des potiers. Dans cette terre dense, enrichie de granulats (chamotte), il peut ainsi réaliser des statues en terre pleine, et non plus des statues creuses. Des armatures métalliques





nieuse. Elles sont alors colorées et patinées.

Cette technique lui a permis de développer une oeuvre associant des statues extrêmement légères, carrément aériennes, et des œuvres plus ramassées, pleines et rondes, d'une sensualité intense et diffuse.

Fondeur lui-même d'une partie de ses oeuvres, Kaol consacre au bronze une grande partie de son temps. De la fabrication du moule

jusqu'à la coulée du métal, il se concentre sur ce travail qui va déboucher sur l'oeuvre brute hérissée des spicules des coulées de bronze, qu'il va falloir polir, puis travailler et patiner. Quel amour infini dans ce travail, quelle satisfaction que ces belles patines, uniques à chaque fois. Pour des raisons matérielles, il ne fond lui-même que les œuvres de petite taille. Curieusement, il existe une

dans une abbaye au cadre prestigieux, posées façon musée. Je me suis approché d'elles et elles ne m'ont pas reconnu ». En lisant ces lignes, on se rend compte de l'inquiétude de l'auteur vis-à-vis de sa propre création. Il est difficile de croire que la présence d'un intermédiaire, le fondeur, qu'il est d'ailleurs souvent lui-même, altère en quoi qu'il soit la relation entre le sculpteur et son œuvre, ou la pos-

internes lui permettent de donner à la fois l'élan, la légèreté de constructions aériennes et une grande solidité. Une fois cuite, pendant plusieurs jours à haute température, les statues ont la solidité de la pierre ou du béton, et une sonorité pleine et harmo-



différence d'expression créatrice entre les petites pièces de bronze et les œuvres plus grandes ainsi que les grandes terres cuites. Kaol pense que la présence d'un intermédiaire entre la terre, c'est à dire le sculpteur et le produit fini, en la personne du fondeur, traduit une distance, un fossé dans l'expression voulue, comme une sorte de trahison ; il écrit d'ailleurs « Depuis quelque temps j'ai l'impression que mes sculptures me trompent avec le bronzier » et aussi « j'ai acheté un ticket pour voir mes sculptures. » Elles étaient

sibilité de s'exprimer artistiquement comme il l'entend. On peut se demander par contre, si la fonte n'est pas plutôt une opération tellement mystérieuse, tellement magique qu'elle en conserve un caractère un peu effrayant. Comme si, moderne Pinocchio, la statue était animée par une fée une fois que la fonte a été effectuée. On connaît la place que les forgerons tinrent dans les mythologies des peuples qui connaissaient le métal. Que l'artiste fonde lui-même cela procède d'un combat contre la nature qui se gagne surtout sur soi-même.

L'œuvre de Kaol témoigne de l'ampleur et de la réussite de ces combats et de l'intérêt à les avoir menés.

Atelier
5 impasse du Trou Finaud,
95650 Génicourt
Tél : (1) 30 3913 29